

GUEBWILLER Les Dominicains de Haute-Alsace

# Spectaculaire Passion

La Passion selon Saint Matthieu de Bach a résonné vendredi soir sous les voûtes d'une nef des Dominicains comble. Un événement musical et artistique majeur magnifiquement orchestré et mis en valeur par l'équipe du Centre culturel.

**C**onsidérée par Jean-Sébastien Bach lui-même comme son œuvre la plus importante, la Passion selon Saint Matthieu a pu exprimer vendredi soir toute sa force spirituelle et hautement symbolique. Il conviendra ainsi de saluer l'interprétation magistrale des musiciens professionnels de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg (direction Paul Goodwin acceptant de remplacer John Nelson souffrant), tout autant que celle des enfants de l'excellente Maîtrise de Colmar (direction Arlette Steyer) sans oublier les choristes de haut niveau de l'OPS (direction Catherine Bolzinger).

Relevons aussi les brillantes interventions de Lisette Oropesa (soprano), Bernard Richter (ténor), Matthew Brook (basse), Bertrand Grunenwald (basse), Nicholas Phan (évangéliste) et Jonathan Lemalu (Christus). Un coup de cœur enfin pour l'exceptionnelle contre-alto québécoise Marie-Nicole Lemieux au timbre chaud et généreux, magnifique chanteuse révélée en 2000 grâce au Concours Reine-Elisabeth-de-Belgique. Heureux choix enfin de l'équipe des Dominicains que celui-



Les peintures sur sable évolutives de Marina Sosnina accompagnaient l'œuvre. PHOTO DNA - MICHEL KURST

d'associer à ce spectacle la dessinatrice virtuose russe Marina Sosnina qui a contribué à offrir une touche visuelle et poétique à l'ensemble avec ses créations étonnantes réalisées en direct tout au long des trois heures de spectacle.

## Des gestes vifs, précis et caressants

L'artiste plasticienne venue tout spécialement de St-Pétersbourg a créé à l'aide de quelques poignées de sable des œuvres picturales éphémères exceptionnelles. Installée sur le jubé, les réalisations, faites en direct, ont été projetées en permanence sur l'Arche numérique géante de la Nef inaugurée récemment.

Avec des gestes vifs, précis et caressants, elle transformait les formes au fil des tableaux de la Passion, donnant plus de vie encore aux textes, aux voix et à l'œuvre musicale. Qu'on soit croyant, agnostique ou athée, chrétien ou pas, le message transmis aux 500 personnes qui ont rejoint les Dominicains ce Vendredi Saint au soir, pouvait être reçu avec la même ferveur dans un mouvement qui conduisait à la concorde universelle. ■

CG